nisme. «Fundamentum aliud nemo potest praeter id quod positum est, quod est Christus Jesus».

Mettons-nous donc résolument à l'œuvre; commençons notre congrès avec la conviction profonde que si la vie chrétienne des nôtres s'arrête dans sa marche ascensionnelle ou subit quelques fléchissements regrettables, nous trouverons dans l'Eucharistie mieux connue, mieux aimée, mieux pratiquée par nous-mêmes et par nos fidèles, le remède assuré pour les maux présents et pour les périls à venir. Au reste, Jésus-Christ lui-même présidera nos séances; il répandra sur nos délibérations ses clartés eucharistiques, et par les déterminations simples, raisonnables et efficaces qu'il fera prendre, il établira définitivement et solidement son règne eucharistique sur la terre canadienne.

Discours du R. P. Ths Burke, C. S. P.

Ce congrès qui réunit des prêtres de toutes les parties du Dominion illustre bien la force d'union de la sainte Eucharistie; elle est le lien des âmes chrétiennes. Si le Saint Sacrement unit Dieu aux âmes il unit aussi et de la même façon les âmes entre elles; car, comme le dit saint Paul, bien que nombreux, nous formons un seul corps, nous qui participons au même et unique pain.

En vérité, il n'y a rien comme l'Eucharistie pour amener le règne de l'amour sur la terre. L'homme est naturellement porté à la discussion et au malentendu, et lorsqu'il se laisse guider par ses bas instincts, il fait de ce monde une vaste habitation où règnent l'inimitié et la guerre.

Si, au contraire, il se laisse guider par Jésus-Christ qui vit avec nous dans le Sacrement des sacrements, il saura subordonner son égoïsme à la générosité. Car s'il se rend compte qu'il jouit d'un des plus grands privilèges qui existent ici-bas, s'il comprend qu'il partage ce privilège avec ses semblables, s'il comprend que devant l'autel de Dieu il n'y a, et il n'y a jamais eu de distinction entre les hommes, alors il sentira le